

Yu Jicai 庾季才 (†603) (Shuyi 叔弈) – Astrologue et devin de la cour des Liang, des Wei de l'Ouest, des Zhou du Nord et des Sui.

Né à Jiangling, issu d'une famille d'hommes d'État originaire de Xinye, et d'un père qui a écrit sur les mathématiques et l'astronomie, Yu Jicai possède dès son jeune âge des aptitudes pour les classiques confucéens, le *Classique des mutations* (*Yijing*) et l'uranomancie. En 552, il est recruté pour exercer les fonctions de gentilhomme au grand secrétariat (*zhongshu lang*) et de grand astrologue (*taishi*), grâce à Xiao Yi (empereur Yuan des Liang). C'est à ce titre qu'il commence à se rendre indispensable au trône. Après sa capture par l'armée des Wei de l'Ouest à la chute de Jiangling en 555, il est ramené à Chang'an et est présenté à Yuwen Tai*, homme fort des Wei de l'Ouest, à l'origine de la fondation des Zhou du Nord. Celui-ci le confirme dans son titre de grand astrologue et émancipe la myriade d'esclaves pris à Jiangling sur son conseil. Après la fondation des Zhou du Nord en 557 par Yuwen Jue* (empereur Xiaomin), héritier de Yuwen Tai, Yu Jicai est appointé membre de l'Académie du Pied de Licorne (*Linzhi xueshi*), où il travaille avec Wang Bao* à collationner des ouvrages, en particulier ceux détaillant « les procédures du Sud et du Nord » en matière d'astronomie (*li*). Cela fournira la base du système de Zhen Luan* quelques années plus tard.

Yu Jicai continue sa charge de grand astrologue à la cour des Sui jusqu'en 589, date à laquelle il est envoyé dans les provinces comme gouverneur (*cishi*), puis rappelé immédiatement au bureau astronomique en raison de sa valeur. Là, dès son retour, il reçoit l'ordre de créer une carte du ciel à partir des documents datant des Qi du Sud, des Liang et des Chen saisis lors

de la conquête du Sud. Après avoir œuvré pendant 45 ans comme grand astrologue au service de quatre cours différentes, Yu Jicai est relevé de ses fonctions en 597 en raison des critiques qu'il formule à propos du système astronomique présenté par Zhang Zhouxuan* qui souhaite conduire une réforme.

Plusieurs anecdotes concernant la carrière de Yu Jicai prennent la même forme : un chef d'État lui demande conseil, Yu répond en offrant un présage, qui s'avère juste, puis il est récompensé et on le charge d'écrire un gros livre. Le premier souverain de la série est Xiao Yi, à qui il recommande sans succès de se concentrer sur la défense de Jiangling. Le second est le général Yuwen Tai, qu'il persuade de relâcher ses compatriotes. Le troisième est le régent Yuwen Hu, à qui il conseille de partir en retraite. Lorsque celui-ci est assassiné une dizaine d'années plus tard, Yu reçoit le titre de comte (*bo*) et une commande d'ouvrage, qui deviendra le *Jardin secret de l'observatoire* (*Lingtai miyuan*) en 120 rouleaux. Le quatrième est l'empereur Wen des Sui (Yang Jian*), qu'il encourage à déplacer la capitale. Impressionné par son à-propos et son raisonnement, l'empereur lui confère le titre de duc (*gong*) et lui ordonne de produire une *Monographie des signes suspendus* (*Chuixiang zhi*) en 142 rouleaux ainsi qu'une *Monographie des formes terrestres* (*Dixing zhi*) en 87 rouleaux. Sa réputation en matière de divination est telle que même en retraite, dit sa biographie, des personnes viennent lui rendre visite pour l'interroger. Le secret de son savoir, il l'a déjà révélé à Yang Jian à la fondation des Sui : « *Le Dao du ciel est fin et subtil, et il est difficile de l'examiner entièrement. C'est d'après les affaires des hommes que je fais mes prédictions.* »

Yu Jicai est un personnage fondateur en uranomancie, dans l'histoire des « figures célestes » (*tianwen*). Tout d'abord, son poste de grand astrologue a été par la suite occupé en 605 par son fils Yu Zhi, coauteur des deux monographies cités plus haut, puis par le fils de ce dernier, Yu Jian, en 617, qui a continué à servir les Tang avec ce titre, transmettant ainsi la tradition familiale vers une nouvelle ère. Par ailleurs, l'encyclopédie de présages célestes le *Jardin secret de l'Observatoire* a été transmise par la tradition écrite. Bien qu'elle ait été éditée et abrégée de 120 à 15 rouleaux par Wang Anli et d'autres, elle reste le plus ancien témoignage du mouvement des III^e-VIII^e siècles qui a œuvré à mettre de l'ordre dans les idées perçues comme fausses et démodées. Cette encyclopédie a en outre servi de base aux fameuses monographies des « figures célestes » composées par Li Chunfeng pour l'*Histoire des Jin* (*Jinshu*) et l'*Histoire des Sui* (*Suishu*).

Bibl. : I. BS 89 ; NS 76 ; SuS 78 ; *Chouren zhuan* 12 II. *Lingtai miyuan* ; YKJ Sui 12 III. Deane 1989, p. 115-116 ; Chen (Meidong) 2003, p. 310-311.

Daniel P. Morgan